

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[132. Val-Richer, Samedi 15 septembre 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

132. Val-Richer, Samedi 15 septembre 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1838-09-15

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Il n'y a point de bonnes raisons pour que je n'aie pas eu de lettre ce matin.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 393, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/30-31

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription N° 132. Samedi soir, 15 Sept.

Il n'y a point de bonne raison pour que je n'aie pas eu de lettre ce matin. Mais la pire serait que vous fussiez malade. Je ne suis point résigné à celle-là. Je ne suis résigné à aucune. Je ne sais pourquoi je vous écris avant le courrier de demain, car je n'ai rien à vous dire. Et si je vous disais tout en ce moment, je vous écrirais fort tristement. Je crois que je ferai mieux d'en rester là, d'autant que je n'ai pas la moindre envie de vous parler d'autre chose.

M. Duvergier de Hauranne vient d'arriver. Il passera ici cinq ou six jours. Le Duc de Broglie viendra l'y prendre jeudi ou vendredi prochain. Je vais redescendre dans le salon où je l'ai laissé. En général, chaque soir je rentre et je m'enferme avec plaisir dans mon cabinet. Aujourd'hui, j'aime mieux ne pas y rester. Dimanche 10 heures Pas de lettre aujourd'hui, non plus. Décidément je suis inquiet de votre santé. Je vais faire demander de vos nouvelles.

Adieu Madame. Peut-être vous est-il venu quelque visite d'Outre-Rhin. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 132. Val-Richer, Samedi 15 septembre 1838,
François Guizot à Dorothée de Lieven, 1838-09-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1527>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 15 septembre 1838

HeureSoir

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

lundi Soir 15 Sept.

58

Il n'y a point de bonne saison pour que je n'ais pas eu de lettre ce matin, mais la pire devait que vous fussiez malade. Je ne suis point désigné à cette fin. Je ne suis désigné à personne. Je ne sais pourquoi je vous écris toutes le courrier de l'autre, car je n'ai rien à vous dire. Si je vous disais tout en ce moment je vous dirais faire tellement. Je crains que je ferai mieux d'en parler la, d'autant que je n'ai pas la moindre envie de vous parlez d'autre chose.

M. Dusergues de Lavaur me vient d'arriver. Il passera jusqu'en six jours. Le duc de Broglie viendra l'y prendre lundi ou mardi prochain. Je vais descendre dans le salon où je l'ai laissé. En general, chaque fois je rentre il je m'asseois avec plaisir dans mon fauteuil. Aujourd'hui, je me sens ne pas y rester.

Dimanche 10 hars.

Pas de lettre aujourd'hui non plus. Aujourd'hui j'étais inquiet de votre santé. Je vais faire demander de nouvelles, cette Madame. Peut-être que est il venue quelque visite d'autre Mme... etc.